

Des chiffres et des lettres

par Bruno Levesque

Hélène Derome est directrice littéraire à la Courte échelle, une maison d'édition littéraire qui publie des livres pour les jeunes. Créée il y a une vingtaine d'années, la maison s'est bâtie une solide réputation. Ses livres font la joie des jeunes québécois de deux à douze ans et même plus. Au cours des dernières années, la Courte échelle s'est lancée dans la littérature pour adolescents et même, plus récemment, pour adultes.

Hélène Derome a fait ses études universitaires en administration à Sherbrooke de 1979 à 1982. Comment passe-t-on ainsi subitement des chiffres aux lettres ? Rien de subit, assure la principale intéressée. Elle a simplement bifurqué petit à petit. Issue d'une famille où les affaires constituaient le gagne-pain et où la lecture était le loisir numéro un, Hélène Derome a toujours eu une grande attirance pour la lecture. Par contre, elle ne savait pas que le monde du livre pouvait lui permettre de gagner sa vie.

C'est pour cette raison qu'elle s'inscrit au baccalauréat en finance, pour apprendre à gérer une entreprise, à établir les besoins en financement, à préparer un budget et, surtout, à assurer le suivi de ce budget. « Je dois avouer que je n'étais pas passionnée par la finance, dit-elle. J'ai su assez vite que je ne travaillerais pas dans ce domaine-là. » En fait, la jeune femme ne veut pas d'un emploi de gestionnaire au sein d'une grande

entreprise. Elle préférerait se retrouver dans une PME, dans un domaine qui laisse place à la création.

Quelques années après avoir terminé ses études, Hélène Derome décide de s'associer à deux graphistes pour fonder sa propre entreprise. Les graphistes s'occupent du volet créatif alors que la diplômée en administration se charge de l'administration générale de l'entreprise et de la gestion des projets. La Courte Échelle est l'un des clients d'Hélène Derome. Plus que satisfait de la qualité de son travail, le président de la maison d'édition, Bertrand Gauthier, lui offre de s'associer.

Entrée à la Courte Échelle comme directrice de production, Hélène Derome devait, en plus de gérer l'ensemble des étapes de production de chaque livre, s'occuper de l'administration de la maison d'édition. Petit à petit, l'administratrice a cependant commencé à s'intéresser au contenu des livres. Elle est entrée en contact avec les auteurs et auteures, a participé à quelques comités de lecture, si bien que, quelque dix ans plus tard, Hélène Derome occupe le poste de directrice littéraire. « Mais comme je suis actionnaire de l'entreprise, je suis de très près son évolution, ce qui fait que ce que j'ai appris lors de mes études me sert régulièrement », ajoute-t-elle.

La tâche d'une directrice littéraire est de recevoir les manuscrits et,



avec l'aide d'un comité de lecture, de les évaluer. Elle décide par la suite si tel ou tel manuscrit doit être publié, quelles modifications doivent être faites, etc. Hélène Derome s'enthousiasme lorsqu'elle parle de son travail et de la maison d'édition qui l'emploie. Selon elle, la Courte Échelle a bouleversé la façon de faire de l'édition pour la jeunesse au Québec. « Nous ne sommes pas gênés de dire que nous voulons vendre des livres, explique-t-elle. Nous faisons tous les efforts nécessaires pour que chaque livre rejoigne l'ensemble du public susceptible d'être intéressé par lui. »

Grâce à cette stratégie, la Courte Échelle vend suffisamment de livres pour permettre à nombre de ses auteurs de vivre de leur plume. Plusieurs livres, publiés il y a plus

de dix ans, se vendent encore régulièrement, ce qui assure un revenu à long terme à leur auteur. Pour Hélène Derome, assurer une bonne durée de vie aux titres publiés à la Courte Échelle est un défi important : « Comme éditeur de littérature contemporaine, nous essayons d'apporter quelque chose de différent. En plus de faire connaître de nouveaux auteurs, nous tentons de créer des classiques. » Quiconque a côtoyé de jeunes enfants sait que si des titres comme *L'Alphabet* de Roger Paré, *Un monstre dans mes céréales* de Marie-Francine Hébert ou la série *Jiji et Pichou* de Ginette Amphousse ne constituent pas encore de véritables classiques, ils sont en très bonne voie pour le devenir.

Les vieilles histoires...

En 1973, l'Association générale des anciens de l'Université de Sherbrooke (AGAUS) tenait son premier tournoi de golf. Pour cette occasion, 197 participants - dont 17 dames précisait-on dans le journal *Liaison* - s'était donné rendez au Club de golf de Sherbrooke (connu à cette époque comme le Sherbrooke Country Club).

Pour cette première, Laurent Beaudoin (Administration, 1960) agissait comme président d'honneur. Gaston Blais (Administration, 1960), Julien Hamel (Sciences appliquées, 1959) et Paul Lafrance (Administration, 1960) complétait le quatuor d'honneur.

Robert Gagné (Chimie, 1972) avait remporté le tournoi avec un compte brut de 70. Pour sa part, Jean-Marc Jalbert (Sciences appliquées, 1973) avait mis la main sur le trophée du recteur pour avoir obtenu la meilleure marque nette.



Le coup de départ d'une tradition.

1964

Éducation**POULIN, Hélène**

Seize ans après avoir obtenu son baccalauréat en pédagogie, Hélène terminait ses études de droit, elles aussi à l'Université de Sherbrooke, et commençait une carrière d'avocate. Nommée juge à la cour municipale de Granby en 1993, elle a été élue à la présidence de la Conférence des juges municipaux du Québec. Fondée en 1962, la Conférence des juges municipaux du Québec regroupe les 93 juges qui, dans les 132 cours municipales, desservent 4,5 millions de Québécoises et Québécois. Hélène Poulin est la première femme à accéder à la tête de ce regroupement de magistrats.

1967

Physique**LANDRY, Fernand**

Physicien et enseignant, Fernand Landry avait aussi des atomes crochus avec l'entrepreneuriat technologique. Il a donc laissé le tableau noir dans les années 80 pour participer à la mise sur pied de nombreuses entreprises axées sur le transfert de technologie, le développement de nouveaux produits et procédés de production et l'assistance technique à l'industrie manufacturière. Fin 1977, il a publié ses réflexions sur ses bons (et moins bons) coups aux Éditions Transcontinental : *La révolution du savoir dans l'entreprise*.

1970

Administration**GOULET, Robert**

Si le tube de dentifrice a maintenant de la concurrence, c'est grâce à Robert Goulet, inventeur de la pompe à dentifrice. Diplômé en marketing, Robert Goulet est maintenant président du Groupe J'ai des idées, un organisme qui regroupe les inventeurs québécois.

Psychologie**MONAT, Liette**

Présidente de Liette Monat Stratégies de gestion, une entreprise-conseil en formation des professionnels en cabinet, cette diplômée en psychologie vient d'être nommée au conseil d'administration de la Fondation Universitas inc., une firme de courtage de régimes enregistrée d'épargnes études.

1972

Sciences appliquées**FILION, Yves**

Directeur général adjoint d'Hydro-Québec, ce diplômé en génie civil a récemment été nommé président du conseil d'administration du Centre d'innovation sur le transport d'énergie du Québec, un organisme créé conjointement par Hydro-Québec et la firme ABB en 1991 pour faire de la recherche-développement dans le domaine du transport et de la distribution d'électricité.

1975

Éducation physique**DUMAIS, Odile**

Spécialiste de la nutrition et de la préparation des repas pour les expéditions de tous ordres, Odile Dumais vient de publier un livre, *La Gastronomie de plein air*, dans lequel elle propose 40 recettes accompagnées de précieux renseignements d'ordre nutritionnel et des menus adaptés à diverses sortes d'activités de plein air.

1978

Service social**ROBICHAUD, Sylvie**

Titulaire d'un certificat, d'un baccalauréat et d'une maîtrise en service social, Suzie Robichaud est

maintenant professeure à l'Université du Québec à Chicoutimi. Elle vient tout juste de publier un livre, *Le bénévolat entre le coeur et la raison*, dans lequel elle analyse les problèmes nouveaux occasionnés par le désengagement des appareils d'état dans le domaine de la santé et des services sociaux.

1980

Médecine**DEROME, Gilles-Y.**

La pharmacologie et la gestion peuvent à première vue sembler des domaines très éloignés l'un de l'autre. À titre de vice-président, Développement des affaires chez Labopharm inc., une société pharmaceutique faisant de la recherche-développement dans le secteur de la libération contrôlée des médicaments, Gilles-Y. Derome doit quotidiennement faire appel aux connaissances acquises lors de sa maîtrise en pharmacologie et lors des études qui l'ont mené à l'obtention de son MBA, en 1982.

1981

Sciences appliquées**LABOSSIÈRE, Pierre**

Maintenant professeur au Département de génie civil, Pierre Labossière y a d'abord séjourné comme étudiant. Il y a étudié de 1977 à 1983 et y a obtenu un baccalauréat et une maîtrise. Président du 25^e congrès annuel de la Société canadienne de génie civil, qui s'est tenu à Sherbrooke l'été dernier, il a vu la qualité du travail qu'il a accompli dans l'organisation de ce congrès reconnu par la Société de développement économique de la région sherbrookoise - Tourisme qui l'a nommé Ambassadeur du tourisme 1998.

1983

Philosophie**BROCHU, Frédéric**

Archiviste à la Commission scolaire de Sherbrooke depuis 1988, Frédéric Brochu vient d'être nommé à la présidence de l'Association des archivistes du Québec.

Sciences appliquées**DESGAGNÉ, Tanguay**

Pour une deuxième année consécutive, Tanguay Desgagné a remporté le titre de Grand champion sifflé International lors de la dernière *International Whistlers' Convention* qui s'est tenue en avril à Louisbourg en Caroline du Sud.

Physique**SAVARD, Jacques**

Titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en physique, Jacques Savard est maintenant responsable de la gestion du son aux Aéroports de Montréal.

1984

Sciences appliquées**CHENAIL, Sylvain**

Deux diplômés en génie mécanique oeuvrant au sein de la firme d'ingénieurs CIMA+, Sylvain Chenail et son collègue Jean-Yves Cloutier (diplômé en 1989), ont reçu le trophée Énergica 1997 pour le secteur industriel de l'Association québécoise pour la maîtrise de l'énergie. L'Association a ainsi voulu souligner leurs efforts pour favoriser l'économie et la meilleure utilisation de l'énergie.

1985

Économique**LECLERC, Alain**

Conseiller municipal à Sherbrooke depuis maintenant 10 ans, directeur général de la Coopérative funéraire de l'Estrie, Alain Leclerc a relevé au printemps un défi pour le moins étonnant : courir 229 kilomètres en sept jours dans le désert marocain. Il a

terminé 295^e sur 500 participantes et participants et se dit fier d'avoir réussi à terminer l'épreuve.

1987

Administration**LAFORTUNE, Benoît**

Le futur véhicule tout terrain (VTT) de Bombardier représente déjà un défi pour Benoît Lafortune, diplômé en marketing. À titre de vice-président, Produits VTT, il est responsable de la venue sur le marché du *Traxer* à l'automne 1998. Une centaine des 1500 concessionnaires de motoneiges Bombardier pourront alors offrir ce nouveau VTT haut de gamme à leur clientèle.

1991

Lettres et communications**NICOL, Patrick**

Titulaire d'un baccalauréat et d'une maîtrise en littérature, Patrick Nicol a publié récemment un roman ayant pour titre *Paul Martin est un homme mort*. Ce troisième livre de Patrick Nicol entraîne les lectrices et lecteurs dans les coulisses de la politique et des médias, médias qui ont accueilli le roman de l'écrivain et professeur au Collège de Sherbrooke avec enthousiasme.

1992

Éducation**TURCOTTE, André-G.**

Le mois de mai est celui de la remise, par le gouvernement, des Prix de la Ministre de l'éducation. Cette année, André G. Turcotte, diplômé de la maîtrise en sciences de l'éducation et professeur au Cégep Édouard-Monpetit à Longueuil, a reçu le prix de la Ministre dans la catégorie des rapports de recherche pédagogique avec une étude ayant pour titre *Évolution des compétences et des perceptions des lecteurs cégépiens aux études préuniversitaires interprétée à la lumière de l'enseignement*.

1993

Lettres et sciences humaines**LATULIPE, Jean-René**

La vie moderne exige de plus en plus une formation pluridisciplinaire. Voilà sans doute ce qu'a compris Jean-René Latulipe puisque, après avoir obtenu son baccalauréat en économie (avec mineure en communications), il a séjourné en Belgique, à la Fondation universitaire luxembourgeoise, où il a obtenu un certificat en gestion publique de l'environnement. Revenu au Canada, il est aujourd'hui agent du Fonds de développement du secteur privé au Maroc, un programme financé par l'Agence canadienne de développement international et administré par le consortium Deloitte Roche Sirtex.

Médecine**NGUYEN, Minh-tri**

Titulaire d'un certificat en toxicomanie, Minh-tri Nguyen a étudié trois ans à l'Université de Sherbrooke : un an en biochimie, un an en toxicomanie et un an en communications. Poursuivant sa démarche éclectique, il s'est par la suite inscrit en techniques policières au Cégep de Maisonneuve. Aujourd'hui agent de la Gendarmerie royale du Canada à Langley en Colombie-Britannique, il tient à saluer celles et ceux qui ont travaillé avec lui lors des campagnes de financement de l'Université.

1995

Lettres et communications**MOUTIER, Maxime-Olivier**

À peine deux ans après avoir terminé ses études en lettres, Maxime-Olivier Moutier a déjà publié deux recueils de récits à la maison d'édition Tryptique, *Potence Machine* et *Risible et Noir*. Il prépare actuellement son premier roman.

La campagne Un parti pris pour l'Université de Sherbrooke franchit le cap des 30 millions de dollars

La campagne *Un parti pris pour l'Université de Sherbrooke* a franchi une étape importante en juin en dépassant le cap des 30 millions de dollars. De passage à Sherbrooke à la fin de mai, le président de la Campagne, l'homme d'affaires Laurent Beaudoin, a tenu à faire lui-même cette annonce. « Je suis heureux aujourd'hui de pouvoir dire au recteur Pierre Reid, à l'ensemble de la communauté universitaire ainsi qu'à celles et ceux qui, dans l'avenir, fréquenteront l'Université de Sherbrooke, que nous avons jusqu'à aujourd'hui recueilli 30 900 500 \$ qui seront investis dans l'enseignement, dans la recherche, dans nos bibliothèques et dans des bourses pour nos étudiants », a déclaré Laurent Beaudoin.

Laurent Beaudoin a également voulu rappeler qu'il restait encore de longs mois avant la fin de cette campagne et qu'il comptait bien en profiter pour aller chercher quelques millions supplémentaires. Il a aussi remercié les gens d'affaires qui l'ont appuyé depuis le début de la Campagne. « J'ai deux messages à livrer aux

membres de mon équipe de bénévoles. À Henri-Paul Rousseau au Comité des dons exceptionnels, à Paul-André Guillotte à Montréal, à Dennis Wood ici en Estrie, à Gilles Labbé en Montérégie, à Fernand Houle dans la région de Québec, à Matthew Barrett à Toronto, je veux d'abord dire merci et félicitations pour le magnifique travail que vous avez accompli. Mais je veux aussi leur demander de continuer leur beau travail, de ne pas lâcher. La ligne d'arrivée approche, ce n'est pas le temps de ralentir! »

La campagne *Un parti pris pour l'Université de Sherbrooke* a été lancée en décembre 1996 afin de répondre aux besoins les plus urgents de l'Université en matière d'équipement informatique et scientifique, de soutien à l'enseignement et à la recherche, de développement des ressources documentaires et d'amélioration du parc immobilier. L'équipe de sollicitation devrait mettre un terme à ses activités à la fin de 1998 ou au tout début de 1999. Les besoins prioritaires de l'Université avaient été au départ évalués à 25 millions de dollars.



En dévoilant le montant récolté à ce jour, le recteur Pierre Reid et le président de la Campagne, Laurent Beaudoin, désiraient du même coup partager leur fierté avec l'ensemble de la communauté québécoise et inciter chacun à participer concrètement aux dernières étapes de cette vaste opération que constitue la campagne *Un parti pris pour l'Université de Sherbrooke*.

Une nouvelle étape importante de cette campagne, le volet s'adressant aux 60 000 diplômées et diplômés, a démarré au début de juin. Cette vaste opération placée sous la présidence de Claire B. Beaudoin vise, au moyen de lettres, d'appels

téléphoniques et même de visites personnelles, à recueillir les dons de celles et ceux qui ont fréquenté l'Université de Sherbrooke. L'objectif de ce volet est d'amasser 2,6 millions de dollars.

Un don de 1,5 million de dollars de Biochem Pharma permet la création d'une chaire de recherche en chimie organique

BioChem Pharma, une importante entreprise biopharmaceutique dont le siège social est situé au Québec, s'est engagée officiellement aujourd'hui à donner un montant de 1,5 million de dollars à la campagne *Un parti pris pour l'Université de Sherbrooke*. Cette somme sera allouée pour la création d'une chaire de recherche fondamentale en chimie organique.

La contribution de BioChem Pharma servira à financer les activités de recherche de l'équipe de Pierre Deslongchamps, professeur au Département de chimie et titulaire de la Chaire. Elle permettra à l'équipe de poursuivre avec davantage de moyens les recherches en synthèse moléculaire qu'elle a entreprises il y a

plusieurs années. Ces recherches ont mené à la publication de nombreux articles scientifiques et ont influencé la recherche en chimie organique partout dans le monde.

Pierre Deslongchamps s'est dit très heureux de cette annonce qui permettra à son équipe de consacrer moins de temps à la recherche de financement et davantage à la recherche.

Gervais Dionne, vice-président exécutif Recherche et développement et cofondateur de BioChem Pharma, a déclaré que la recherche fondamentale en chimie organique était essentielle pour son entreprise et pour l'ensemble de l'industrie biopharmaceutique.



La remise officielle du don de 1,5 million de dollars de BioChem Pharma à la Campagne a eu lieu le 2 juin aux bureaux de Longueuil de l'Université. Cette somme servira au financement d'une chaire de recherche en chimie moléculaire qui sera dirigée par Pierre Deslongchamps. Outre le titulaire de la chaire, le recteur Pierre Reid, Gervais Dionne, vice-président exécutif Recherche et développement de BioChem Pharma, et Henri-Paul Rousseau, président et chef de la direction de la Banque Laurentienne et président du Comité des dons exceptionnels de la Campagne, ont pris part à cette rencontre.